

## Conseils

Daniel Chouinard

---

Numéro 142, septembre 2014

Ridicule

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72497ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Chouinard, D. (2014). Conseils. *Moebius*, (142), 61–65.

## DANIEL CHOUINARD

### *Conseils*

— Bon. La première affaire. Surtout, surtout, pas une maudite histoire avec un écrivain dedans.

Il ouvre les yeux et semble surpris de voir une fille de 22 ans assise devant lui. Du coup, j'ai peur qu'il réalise qu'il ne m'a jamais enseigné, qu'il ne m'a même jamais vue, contrairement à ce que ma chum Catherine m'avait dit : « Tu vas voir, par définition, y est prêt à croire tout ce qu'une fille de notre âge dit en autant qu'on ait l'air de le trouver moyennement intéressant. »

Milieu de la cinquantaine, chargé de cours en création littéraire, auteur d'une douzaine de livres et trois ou quatre succès d'estime à son actif. Il me dévisage un peu pour essayer de me replacer, mais comme je ne suis pas du genre pétard inoubliable, il passe à autre chose :

— Pis quand j'dis *pas d'écrivain*, ça veut dire *pas d'écrivaine* non plus, là. J'dis pas ça, moi, *écrivaine*. Un écrivain, c'est pas un homme, c'est pas une femme, c'est juste quelqu'un qui a de l'imagination. Point final.

Une chose est sûre, il en fallait de l'imagination pour choisir le bar d'un des plus chics hôtels de Montréal pour répondre à mes questions et me prodiguer des conseils. Moi-même, jamais je n'aurais imaginé que ses 330 ml de Stella Artois puissent coûter 12,50 \$ avant pourboire. Quant à ma bouteille de Perrier (9,75 \$), lorsque le serveur l'a déposée sur la table, je l'ai trouvée si petite que pendant un instant je me suis demandé si je ne la regardais pas avec des jumelles à l'envers. Pas de doute, une partie de mes maigres gains du printemps érable étaient en train de me filer entre les doigts.

— C'est quoi déjà le concours qui t'intéresse?

— Radio-Canada, le concours de nouvelles de Radio-Canada.

Zéro réaction. Ou plutôt faible sifflement provoqué par un mouvement d'expiration forcée qui ressemble au bruit d'une bouilloire qui ne se déciderait pas à bouillir.

— Radio-Canada. Radio-Canada. Ça pogne encore, ça, chez les jeunes? Parce que tu m'excuseras, mais R-A-D-I-O-C-A-N-A-D-A, c'est pus ce que c'était.

Et comme pour noyer le chagrin que lui cause le déclin de la société d'État, il fait signe au serveur de lui apporter une autre Stella Artois.

— Écoute, je sais pas si j'peux t'aider. Tu sais, moi, j'ai un peu de misère avec ça, les concours. J'ai jamais fait partie d'aucun jury, d'ailleurs. À mon âge, au Québec, y faut le faire!

— Pourquoi pas d'histoire avec un écrivain?

— Remarque, j'ai déjà failli être en nomination pour le Renaudot. Même que mon livre s'était fait descendre dans *Le Monde*. C'est pas donné à tout le monde de se faire descendre dans *Le Monde*.

— Pourquoi pas d'histoire avec un écrivain?

Bingo! Le v'la crinqué:

— Parce que c'est d'la marde! C'est comme écrire en gras pis en majuscules: **J'AI PAS D'IDÉES FAIT QUE J'VAS VOUS FAIRE LE COUP DE L'HISTOIRE DE L'ÉCRIVAIN QUI FAUT QU'Y ÉCRIVE UNE HISTOIRE. LE COUP DE L'HISTOIRE DANS L'HISTOIRE. LA MISE EN ABYME, VIARGE! NON MAIS FAUT-TU ÊTRE UN LOSER PAS D'INSPIRATION POUR FAIRE ENCORE C'TE COUP-LÀ! DÉJÀ, QUAND J'AVAIS TON ÂGE, LES PROFS NOUS FAISAIENT CHIER AVEC ÇA!**

Je prends une petite gorgée de Perrier et j'opine du bonnet. Il boit la moitié de sa bière d'un trait et repart:

— Je vais te dire une chose tout de suite, pour mettre les choses bien au clair: j-e s-u-i-s u-n é-c-r-i-v-a-i-n c-o-n-f-i-d-e-n-t-i-e-l, u-n é-c-r-i-v-a-i-n p-o-u-r l-e-s *h-a-p-p-y f-e-w*, avec toute la noblesse que cela suppose. On se comprend bien? D'ailleurs, j'sais pas pourquoi j'te dis ça. Tu l'as probablement déjà lu sur Wikipédia.

J'opine à nouveau et pour montrer ma bonne foi je devance la commande de sa troisième bière. Ça marche, il a un petit regain d'intérêt pour moi :

— Pourquoi tu veux faire ce concours ?

— Ben, pour faire lire mes choses...

— Oui, mais encore ? Qu'est-ce qu'y a à gagner ?

— De l'argent, la publication du texte dans un magazine et une résidence d'écriture de deux semaines à Banff.

— De l'argent ? Combien d'argent ?

— Six mille dollars. Pour le gagnant. Mille dollars pour les finalistes.

Il a un moment de rêverie.

— Six mille dollars... Hum... Pour une nouvelle... T'as pas idée du nombre de péteux de broue qui se disent écrivains et qui font même pas ça avec leur plus gros vendeur ! Et le magazine, c'est quoi ?

— *En Route*.

— Pardon ?

— *En Route*, le magazine d'Air Canada. Celui qu'on trouve dans les avions. Un million de lecteurs par mois.

Il ferme les yeux, un peu étourdi, il me semble. Je ne saurais dire toutefois s'il s'agit des chiffres ou de la bière.

Mais bientôt il refait surface, ragaillard :

— Mais bien sûr. Il suffisait d'y penser. Il est là le salut de la littérature. Dans les avions ! Pas de cellulaire ! Pas d'Internet ! Rien ! Un million de lecteurs captifs chaque mois ! C'est du génie !

Il se cale dans le fauteuil de cuir bourgogne, caresse un peu sa calvitie. Il tend le bras vers son verre, se ravise. Il me regarde, comme un père, j'imagine, parce que ça commence à sentir la bienveillance.

— Tu sais quoi ? chuchote-t-il en s'extrayant à nouveau du fauteuil pour se pencher vers moi par-dessus la table, je crois que l'écriture, c'est comme le pétrole.

Mes sourcils en accents circonflexes semblent lui faire plaisir.

— Je veux dire que pendant des décennies tous les nouveaux curés d'écolos ont parlé de la fin du pétrole, du pic pétrolier, de ce fameux moment où on en consommerait plus qu'on en produirait et que ce serait le début

de la fin et qu'on allait s'entretuer pour une ressource non renouvelable et patati et patata. Et qu'est-ce qui s'est passé? Hein?

Je m'empresse de ne pas répondre.

— Rien! Voilà ce qui s'est passé! Rien pantoute!

Voilà aussi qui mérite une bonne gorgée de Stella Artois pour fêter ça.

— Et qu'est-ce qui se passe lorsqu'on ne trouve plus de pétrole, hein? Tu peux me le dire?

Dieu m'en garde.

— Eh bien on en trouve d'autre, tout simplement. On en trouve là où on n'avait pas regardé. On trouve du pétrole de schiste. Et on en trouve beaucoup, on en trouve tellement qu'on dit que d'ici quelques années la production de pétrole des États-Unis va dépasser celle de l'Arabie saoudite.

Ici je ne sais pas très bien quel visage je compose, étant peu habituée aux turbulences de la géopolitique du pétrole.

— Mais ça non plus, ça n'arrivera pas! annonce-t-il triomphant. Les Américains ne vont pas clencher les Saoudiens d'ici quelque années...

— Ah non, comment ça? dis-je tout de même pour lui prouver que je respire toujours.

— Parce qu'ils vont les clencher avant! Peut-être même cette année! Contre toute attente, les Américains se préparent à devenir des exportateurs de pétrole!

— Et le rapport avec la littérature?

La question semble le surprendre. Il s'enfonce profondément dans le fauteuil et me fixe d'un regard houblonné.

— Le rapport, ma belle, c'est que je crois qu'avec Internet nous sommes entrés dans l'ère de l'écriture de schiste. Internet, c'est la fracturation hydraulique de la création. La création à l'infini. Y a pus de boutte! Nous allons franchir un pic. Nous l'avons peut-être déjà franchi. Nous avons peut-être déjà basculé dans un monde où il y a plus d'écrivains que de lecteurs, plus de créateurs que de public. Et dans un monde comme celui-là, à quoi bon les concours? Santé!

Il veut couronner sa tirade par une grande gorgée théâtrale mais ça tombe à plat: son verre est vide. Je me

lève et je dépose le contenu entier de mon portefeuille sur la table, billets ET pièces de monnaie.

— Mais moi, tout ce que je veux, c'est que quelqu'un d'autre que ma mère, ma sœur ou mes amies lise ce que je fais. Quelqu'un de juste un peu objectif et compétent. Quelqu'un de bien intentionné. Au fond, c'est tout ce que je veux.

En général, dans les films, lorsque quelqu'un traverse le hall d'un grand hôtel en direction de la sortie, il marche d'un pas décidé et ne se retourne pas. Par peur du ridicule, peut-être. Mais moi, je me suis retournée.